

INTRODUCTION

par **Adelina von Fürstenberg**
Commissaire de AQUA

Poursuivant sa mission de relier l'art contemporain aux questions essentielles de notre époque, ART for The World a conçu AQUA, une exposition sur l'enjeu de l'eau et ses répercussions sur nous, les humains, la faune et la flore.

Les travaux de 32 artistes contemporains traitent de l'environnement, la biodiversité, les écosystèmes, le changement climatique ainsi que de la préservation de l'eau, en tant que ressource vitale.

AQUA est une exposition itinérante qui, après Genève, sera présentée à SESC Belenzhino à Sao Paulo, pour se poursuivre en 2018 sur d'autres continents. Conçue pour éveiller l'attention du public autour de la notion de *l'interdépendance*, essentielle à notre environnement et au futur de notre planète, AQUA met en avant la responsabilité de tout un chacun sur les répercussions liées à l'eau dans notre société contemporaine.

Nous savons que l'activité humaine a un impact direct sur les ressources naturelles, tout comme sur les animaux et les plantes, avec lesquels nous partageons la Terre. Les écosystèmes ravagés, le changement climatique, les espèces en voie d'extinction, la survie de la faune et de la flore dans les zones en développement etc., nous poussent à questionner la relation entre les hommes et les autres formes de vie.

L'eau est essentielle à la vie de tous les êtres, mais aujourd'hui, en soulevant un large spectre des questionnements urgents, l'eau devient une des problématiques globales majeures du monde contemporain.

A qui appartient l'eau? L'eau est-elle une propriété privée ou un bien public?

Reconnue comme un élément vital essentiel depuis le début des temps dans toutes les civilisations, l'économie globale est en train de changer la définition de l'eau d'un bien public à une marchandise commercialisable. Pourtant déjà dans *Institutiones Justiniani*, le manuel des droits de l'Empereur Justinien, contenant les éléments de la législation romano-byzantine, il est inscrit « par la loi de la nature ces éléments sont communs à toute l'humanité : l'air, l'eau douce, la mer ainsi que les bords de mer »

L'eau potable est une autre question majeure, car avec l'aggravation de la pollution de l'eau liée à l'âge industriel, il est devenu nécessaire de soutenir le droit à l'eau potable comme un droit fondamental. Nous, être humains, tout comme la faune et la flore, sommes tributaires de l'Eau, élément vital et essentiel. Lorsque l'eau est menacée, toutes les formes de vie sur Terre le sont également.

Dans son incontournable livre *Water Wars: Privatization, Pollution and Profit*, Vandana Shiva cite les neuf principes de la démocratisation de l'eau :

1. l'eau est un don de la nature
2. l'eau est essentielle à la vie
3. la vie est interconnectée à travers l'eau

4. l'eau doit être gratuite pour les besoins de subsistance
5. l'eau est limitée et est sujette à l'épuisement
6. l'eau doit être conservée
7. l'eau est un bien commun
8. personne n'a le droit de la détruire
9. l'eau n'est pas remplaçable.

L'eau a joué un rôle fondamental dans le développement des premières civilisations et leurs cités qui s'étendaient le long des grands fleuves, emplacements stratégiques de par la fertilité des sols, la facilitation des transports et indispensables pour l'agriculture, la pêche et l'élevage. Cette configuration a engendré nécessairement une organisation sociale plus complexe, afin de gérer les échanges commerciaux et culturels ainsi que les conflits éventuels liés aux ressources ; par ailleurs elle a assuré la construction et la manutention des systèmes d'irrigation ainsi que la prévention des inondations.

Le caractère indispensable de l'eau pour le fleurissement de la vie se retrouve dans toutes les civilisations. L'homme lui a reconnu, depuis les temps les plus anciens, une importance cruciale, l'identifiant comme l'un des principaux éléments constitutifs de l'univers, lui attribuant une profonde valeur symbolique et spirituelle. En sumérien par exemple, « a » signifie aussi bien « l'eau » que « la génération ». Dans une majorité de religions, l'eau est le symbole de renouveau et de la bénédiction divine.

Dans l'exposition on peut voir un large spectre de réflexions sur l'eau, commentées dans cette publication par les artistes mêmes, comme par exemple, la question de la sacralité dans le film *L'Eau - Ganga* de Velu Viswanadhan, ou celle de la sécheresse dans *One more Garden, One more Circle*, une installation éphémère entièrement faite de cendre de Maria Tsagkari, ou encore l'importante question des animaux menacés d'extinction comme dans l'œuvre d'Eduardo Srur *Hora da Onça Beber Água/ Il est temps pour les Jaguars de boire de l'eau*.

La pollution est particulièrement mise en relief dans l'installation vidéo de Noritoshi Hirakawa, *Harukasakura*, sur les conséquences de la catastrophe de Fukushima et la contamination radioactive des eaux qui empirent de jour en jour. Dans *Superposition* de Michel Favre la pollution, par contre, est due à la canalisation de la rivière de l'Aire, dans un contexte foncier et agricole complexe et très influent.

Il faudrait aussi souligner le film de Nigol Bezjian sur la pénurie d'eau dans les zones de conflits comme dans un camps de réfugiés syriens au Liban, ou la sculpture *Public Private* de Stefano Boccasini sur ce débat brûlant et de grande actualité : l'eau, un bien public ou une propriété privée?

Genève, janvier 2017